

— Le théâtre —

Pour (re)faire société et comprendre l'école
dans sa réalité, sa complexité, son quotidien...



Comme une image

Pièce créée à partir de témoignages d'enseignants et de parents d'élèves.


www.essentielephemere.fr



Pourquoi le théâtre ?

Notre compagnie travaille depuis quelques années sur le théâtre documentaire. « S'immerger, aller à la rencontre, recueillir des mots puis les incarner et les porter haut sur scène » est devenu pour nous **un engagement citoyen** qui va bien au-delà d'une « simple » création artistique.

En ces périodes de questionnement sur la citoyenneté, de difficulté à vivre ensemble, de désintérêt du politique, nous pensons que le théâtre est un outil pour **refaire société**, à savoir : discuter, débattre, **échanger**, comprendre le monde qui nous entoure.

Le fait de partager dans un premier temps une pièce de théâtre permet de créer un vécu collectif qui va favoriser l'émergence de la parole, la **compréhension de l'autre**, la volonté de dialogue. Le temps de discussion et d'échange à l'issue de la représentation peut prendre différentes formes en fonction du public et des attentes des organisateurs. La volonté de ces soirées théâtrales est de faire émerger une parole collective et de créer du **lien social**.

Nous pouvons vous proposer des intervenants, spécialistes de l'école (syndicats d'enseignants, de représentants de parents d'élèves, adjoints à l'éducation...) pour animer, enrichir les débats/discussions. Nous pouvons aussi vous laisser complètement la main sur l'organisation de cette deuxième partie en fonction de vos compétences, disponibilités et attentes. Il peut s'agir uniquement d'échanges ou alors de tables rondes, de groupes de **réflexions/travail** sur des sous-thématiques définies au préalable. Tout est envisageable. A façonner ensemble...

Comprendre l'école de l'intérieur...

Le théâtre est le lieu où on peut apprendre avec son ventre autant qu'avec sa tête. Ressentir ancre une compréhension encore plus profondément. Une pièce de théâtre écrite à partir de témoignages permet au spectateur, par **la force de l'identification** aux protagonistes, de passer de l'autre côté du portail, de pénétrer dans les salles de classe, les salles des profs, les conseils des maîtres, d'aller explorer l'expérience des enseignants dans tout ce qu'elle comporte de sensible et d'émotionnel.

Le théâtre est à la fois voyage individuel et vécu collectif. Il est un moment de plaisir et de partage. Il rassemble et suscite l'échange. Il permet à chacun de vivre des émotions, il ouvre les sens, nourrit l'imaginaire et éveille l'esprit critique. Cette **expérience émotionnelle** qui se rapproche d'une expérience réellement vécue, permet à tous de mieux comprendre la réalité d'un métier bien plus complexe qu'il n'y paraît.





[Notes d'intention de l'auteur]

“Habitant dans un quartier avec une belle mixité sociale, depuis que mes filles sont en âge d'aller à l'école, je suis frappé de constater à quel point la société se comprend là, dans cet environnement qu'est l'école. C'est un éclairage nouveau pour qui sait le regarder. Il donne l'occasion de repenser le monde, de réinterroger ses croyances et ses préjugés, à la lumière de ce que vivent et partagent nos enfants. Il me tenait à coeur dans cette création de donner les clés de compréhension du métier d'enseignant si souvent dévalorisé par méconnaissance, de replacer dans son contexte humain, politique, social et économique, cette mission d'accompagnement des enfants et adolescents dans les apprentissages, la socialisation et l'épanouissement.

Un recueil de témoignages de plus d'un an m'a permis de collecter un florilège de situations drôles, émouvantes, absurdes ou violentes qui constituent le quotidien des enseignants. La difficulté est ensuite de parvenir à transformer cette matière brute en théâtre sans la trahir ni la diluer et en proposant une dramaturgie fine capable de porter la cohérence, la lisibilité et le rythme sans perdre l'authenticité des propos. Pour *Comme une image*, j'ai choisi de suivre la nuit d'insomnie d'un homme, une veille de rentrée scolaire. Sa première en tant qu'enseignant, après une reconversion professionnelle... inattendue. Entre souvenirs, culpabilité, appréhensions nocturnes, il se confronte à ses fantômes.

J'ai chevillé au corps la certitude que l'incarnation proposée au théâtre est un outil puissant de compréhension. Par ce voyage personnel et ce vécu collectif, le théâtre est un lieu où l'on peut apprendre autant avec le ventre qu'avec la tête. Ressentir ancre un apprentissage plus profondément. De manière générale, l'essence de ma vocation d'auteur-metteur en scène et l'objectif de toutes mes créations est d'améliorer le vivre-ensemble en favorisant la connaissance et donc la compréhension de l'autre, qu'il soit enseignant, migrant, prisonnier, dépressif ou porteur de handicap (pour ne citer que des exemples récents de créations).”

Renaud Rocher

[Le pitch de la pièce]

Nuit d'insomnie : dans quelques heures, un homme fera sa première rentrée scolaire en tant qu'enseignant... Sur scène, un simple lit qui devient tour à tour tableau, table à repasser ou comptoir de bistrot et le spectateur plonge d'emblée dans l'intimité de cet homme qui doute. A travers les pages du journal de la directrice de l'école de ses enfants et de toutes les voix qui viennent éclairer les raisons de sa reconversion professionnelle (entre non-sens et quête de rédemption), s'esquisse un portrait tout en nuances de l'école d'aujourd'hui.

Pièce écrite à partir de témoignages d'enseignants et de parents d'élèves. L'école vue de l'intérieur, dans sa réalité, sa complexité, son quotidien. Des petits instants de grâce, parfois infimes, insignifiants pour certains, mais si beaux... Mais aussi la dimension sociale, la violence de l'institution, le mépris de tous ceux qui pensent qu'il suffit de savoir lire pour enseigner la lecture. Une plongée en apnée dans ce quotidien, ce métier que tout le monde croit connaître...

[Quelques informations pratiques]

Durée du spectacle : 1h40.

Taille de scène idéale : 8 m d'ouverture par 6 m de profondeur.

Taille de scène minimale : 6 m d'ouverture par 4 m de profondeur.





Ils en parlent...

[Articles de presse]

Nadja Pobel - Petit Bulletin :

"C'est un art que le metteur en scène Renaud Rocher maîtrise à merveille. Celui de faire théâtre d'un recueil de témoignages. L'an dernier, il nous invitait à suivre les méandres du parcours d'un demandeur d'asile avec *Sous le tarmac*. Voici qu'avec *Comme une image*, il se confronte à un sujet ample et omniprésent : l'enseignement.

Sans jamais tomber dans la simplicité d'enchaîner les récits les uns après les autres, Renaud Rocher les entrecroise sans perdre le spectateur en route. Dans un décor minimal, où chaque objet remplit plusieurs fonctions, se déploie sous nos yeux l'école bien sûr mais aussi l'intimité d'un domicile conjugal, la solitude d'un appartement ou encore l'agitation d'un café. Il livre un poignant et très sincère et fin hommage à celles et ceux qui endossent ce rôle majeur dans la collectivité. Et l'humour n'est jamais loin de cette fresque puisque prendre du recul est encore la meilleure échappatoire à ces enseignants pour avancer dans leurs missions : « Les attentes de la société vis-à-vis de l'école sont de plus en plus grandes. Alors qu'elle ne parvient pas toujours à jouer son rôle premier, il faudrait qu'elle prévienne le djihadisme, le réchauffement climatique, les incivilités, les conduites addictives, la bêtise humaine, les inégalités sociales, le cancer de l'oreille droite et toutes sortes d'autres problèmes du monde adulte. »

Au gré des témoignages, et des photos de classes qui défilent en fin de spectacle, c'est l'ensemble de la profession qui prend place sur le plateau et donc un bout de nous tous tant ce métier irrigue les vies de chacun."

Charles Lasry - Nouvelles Répliques :

“Le tableau de l'école que nous propose Renaud Rocher à travers cette pièce, qu'il a écrite comme à son habitude à partir de témoignages patiemment recueillis, analysés, et synthétisés, n'est ni angéliste ni catastrophiste. Ce qui est manifeste à travers son écriture et sa mise en scène, c'est sa volonté d'aller au-delà de l'image, de nous raconter une réalité plus complexe.

Les trois comédien.nes qui prêtent vie à cette galerie de personnages passent avec aisance des uns aux autres, et les situations qu'ils traversent, ainsi que leurs conversations au sujet des élèves et de leurs familles, de leurs collègues, ou de leurs difficultés avec la hiérarchie académique, sont criantes de vérité. (...) Souvenirs émus, inspirants, édifiants souvent aussi tendres et drôles. (...)

Comme une image atteint ainsi pleinement son objectif. Sa force est celle des omniprésents accents de vérité dont ses scènes sont empreintes, fruits d'une honnêteté intellectuelle manifeste de son auteur et de ses interprètes, ainsi que d'un recueil de témoignages nombreux et extrêmement variés, d'enseignant.es, d'enfants, de parents d'élèves, d'encadrants du monde de l'éducation.”





[Des ressentis d'enseignants]

“ Les représentations artistiques de l'école convainquent rarement ceux qui ne l'ont jamais quittée. Or, une fois n'est pas coutume, dans *Comme une image*, toutes les scènes évoquées sonnent juste, terriblement juste. Chaque situation, même la plus dramatique, fait écho... Sans doute parce que le metteur en scène, Renaud Rocher, a travaillé à partir de très nombreux témoignages d'enseignants du primaire et de parents d'élèves.

Sans doute aussi parce que les comédiens ont trouvé l'endroit de jeu qui permet d'incarner avec pudeur ces enseignants parfois malmenés par leur propre hiérarchie et aussi divers que les élèves dont ils ont la charge. Sans doute enfin parce que le parti pris semble être de ne gommer aucune responsabilité : ni celle de certains enseignants défaillants, ni celle de certains parents intrusifs, ni celle de l'institution.

Kaléidoscope qui ne s'interdit pas le passage par le fait divers tout en distillant, comme pour nous permettre de reprendre notre respiration, tous ces moments de grâce qui font du métier d'enseignant « le plus beau métier du monde », Comme une image réussit l'exploit de dire l'école dans toute sa complexité et son ambivalence...”

“Théâtre de la réalité, ce récit plonge le spectateur dans la complexité du métier d'enseignant pris entre le bonheur de la transmission et la violence des rapports à l'institution et aux humains qui gravitent autour. Le jeu des comédiens et le texte retracent avec force la lourdeur et la brutalité de ce quotidien non sans laisser souffler le spectateur par de vrais moments de tendresse et d'humour.”

“Un condensé de nos vies qui met en lumières à la fois les 1001 bonheurs d'enseigner mais aussi la violence institutionnelle si souvent déconnectée du sens de notre métier.”



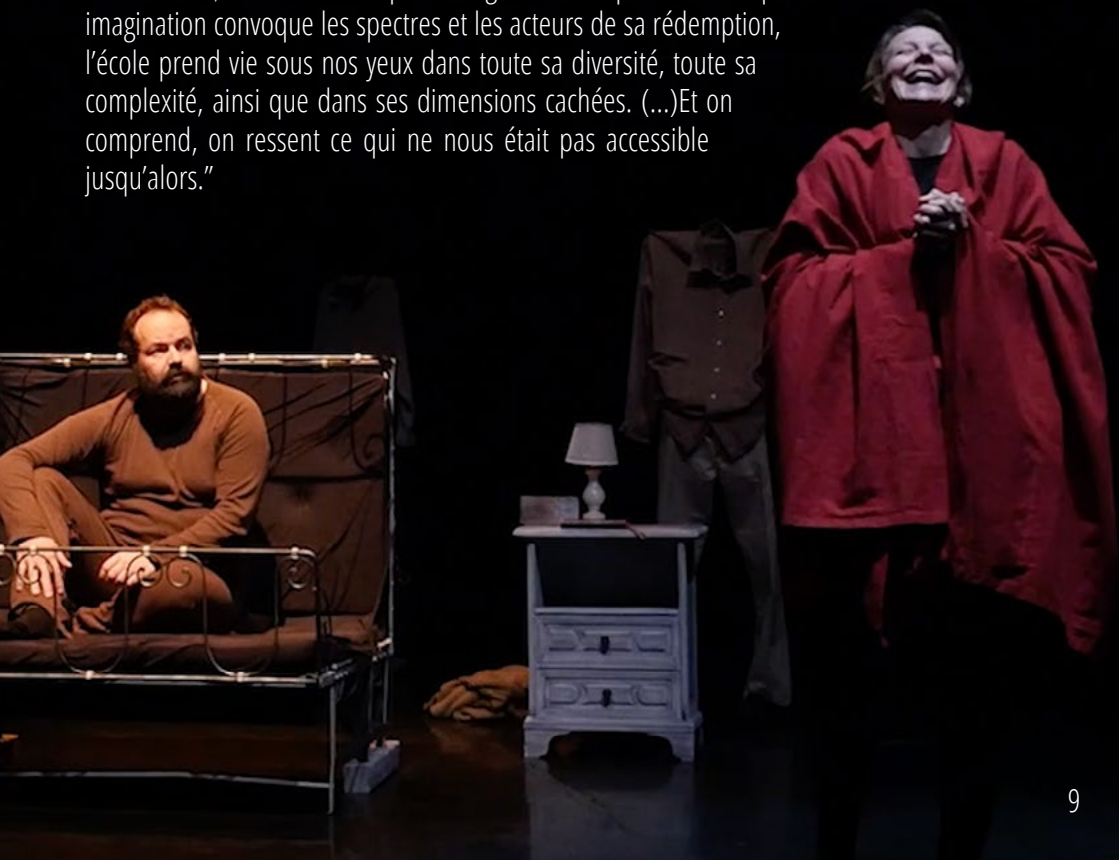
[Des retours de parents d'élèves]

" On y retrouve des bouts de soi, tour à tour délicieusement régressifs ou emprunts d'actualité. C'est aussi et surtout une invitation à élargir son point de vue, à porter un regard différent sur tout un système et chacun de ses acteurs. À voir au-delà de l'image."

"L'humour et les silences sont savamment distillés pour amuser, bouleverser, ébranler, troubler, interpeler : mécanique métronomique de la musique de notre propre vécu et de nos propres émotions."

"Comme une image mêle et restitue si pertinemment témoignages et faits divers, qu'elle transforme inévitablement les spectateurs en « spectaCteurs ». Sur fond d'introspection et de reconversion, la pièce nous mène subtilement derrière l'image, celle aux beaux sourires ou aux amusantes grimaces."

"Un homme, une histoire a priori singulière... Et pourtant lorsque son imagination convoque les spectres et les acteurs de sa rédemption, l'école prend vie sous nos yeux dans toute sa diversité, toute sa complexité, ainsi que dans ses dimensions cachées. (...)Et on comprend, on ressent ce qui ne nous était pas accessible jusqu'alors."





J'ai eu la chance d'être la maîtresse qu'il lui fallait alors...
Merci Eva de m'avoir donné ce sentiment là !

« Une équipe pédagogique c'est une équipe de sport collectif. Ce sont des coachs qu'ils devraient nous envoyer à la place des conseillers pédagogiques... L'équilibre est fragile. Quand je pense à l'année dernière, ça me démolit... Il y a même pas un an et demi : Matin de pré-rentree, une dizaine de nouveaux profs, tous entre 25 et 30 ans. On nous prévient que l'école, c'est Bagdad et en une seconde la solidarité se fait. Une année tous ensemble, à penser, inventer, chercher des pistes pour apaiser les tensions et ça déchire ! Cette année, on se sentait en confiance et tout a explosé à cause d'une putain d'agrafeuse murale, la seule de l'école, qu'un prof avait payé de sa poche... et qui a disparu... Sans solidarité entre nous, plus rien ne tient. »



Est-ce que je me suis trop investie ? Est-ce que j'étais capable de moins m'investir ? J'aurais aimé être protégée plutôt qu'enfoncée...



Pas ce soir chérie, tu veux bien ?
Déjà qu'on mange avec tes anciennes collègues de Blaise
Pascal demain soir, si je pouvais avoir un jour off ce serait cool...



- J'ai appelé deux familles cette semaine pour leur signaler que leurs enfants, CE2 et CM1, traînaient sur le parking avec les dealers.

- Ils t'ont dit quoi les parents ?

- De ne pas m'en mêler... De faire profil bas. On dit dans le quartier que c'est 80 euros le guet et un happy meal offert pour celui qui va chercher un MacDo aux vendeurs.

- Perso, j'ai plus souvent envie de les protéger que de les envoyer dans le monde réel et pourtant c'est mon boulot de les y connecter. C'est dur de défendre les vertus de l'école certains jours quand on peine à y croire soi-même...

- En début de semaine, Sylvain était en train de corriger un devoir au tableau...

- C'était mardi... Je me retourne et je tombe sur un élève... en train de manger son contrôle ! Il mâchait ! Je les aime beaucoup mais c'est vrai qu'ils peuvent être vraiment cons parfois. Il m'a lancé un regard qui semblait dire... Oops ! C'en était trop, j'ai éclaté de rire... Et toute la classe avec moi ! >>



[L'auteur-metteur en scène]

Renaud Rocher est auteur, metteur en scène et comédien. Il est le directeur artistique de la Compagnie Essentiel Ephémère depuis 2009 et du Théâtre Le Fou (Lyon 1er) depuis 2011.

Après une première vie d'ingénieur chimiste et d'ingénieur Qualité, il se tourne vers l'écriture et le spectacle vivant pour porter une parole forte et engagée sur notre société. Le théâtre est pour lui un engagement citoyen, une certitude que l'art, le spectacle vivant, l'incarnation peuvent et doivent permettre de (re)faire société. Que le «vivre ensemble» passe par la compréhension de l'autre. Et en écrivant, en mettant en scène ou en interprétant, il cherche à porter, transmettre, rendre audible le monde qui nous entoure, qu'artistes et spectateurs partagent au quotidien.

Il a écrit et mis en scène trois pièces sur la thématique des risques majeurs : *Risks .com* (2024), *16431 - Souvenirs d'avenir* (2021) et *Oui, mais si ça arrivait...* (2012). En parallèle des spectacles de sensibilisation aux risques majeurs, depuis 2015, l'écriture à partir de témoignages lui permet de réelles immersions à la découverte de mondes inconnus : le handicap et l'handi-parentalité (avec *Instant (X) Fragiles* en 2015), les demandeurs d'asile (avec *Sous le tarmac* en 2018), l'école et le mal-être enseignant (avec *Comme une image* en 2020) et les jeune mineurs en exil avec la fable *L'Ile calme de l'autre côté de la mer* (en 2019).

Comme une image

Compagnie Essentiel Ephémère - Création : Janvier 2021

Ecriture et mise en scène : Renaud Rocher.

Distribution : Emilie Alfieri, Marie Berger et Renaud Rocher.

Distribution lors de la création : Marie Berger, Alizé Lombardo et Jérôme Sauvion.



[La Compagnie]

L'ADN de la compagnie *Essentiel Éphémère* est le théâtre contemporain, pour porter une parole forte et engagée sur notre société. Du spectacle vivant, proche de nous, de ce que nous sommes, de ce que nous vivons pour réfléchir ensemble, rire ensemble, s'interroger et s'é mouvoir ensemble.

Depuis sa création en 2009, la compagnie a proposé au public plus d'une vingtaine de créations. Elle regroupe aujourd'hui une quinzaine d'artistes : auteurs, metteurs en scène, comédiens, chanteurs, créateurs lumière... et collabore également avec des scénographes, costumiers et créateurs musicaux en fonction des projets.

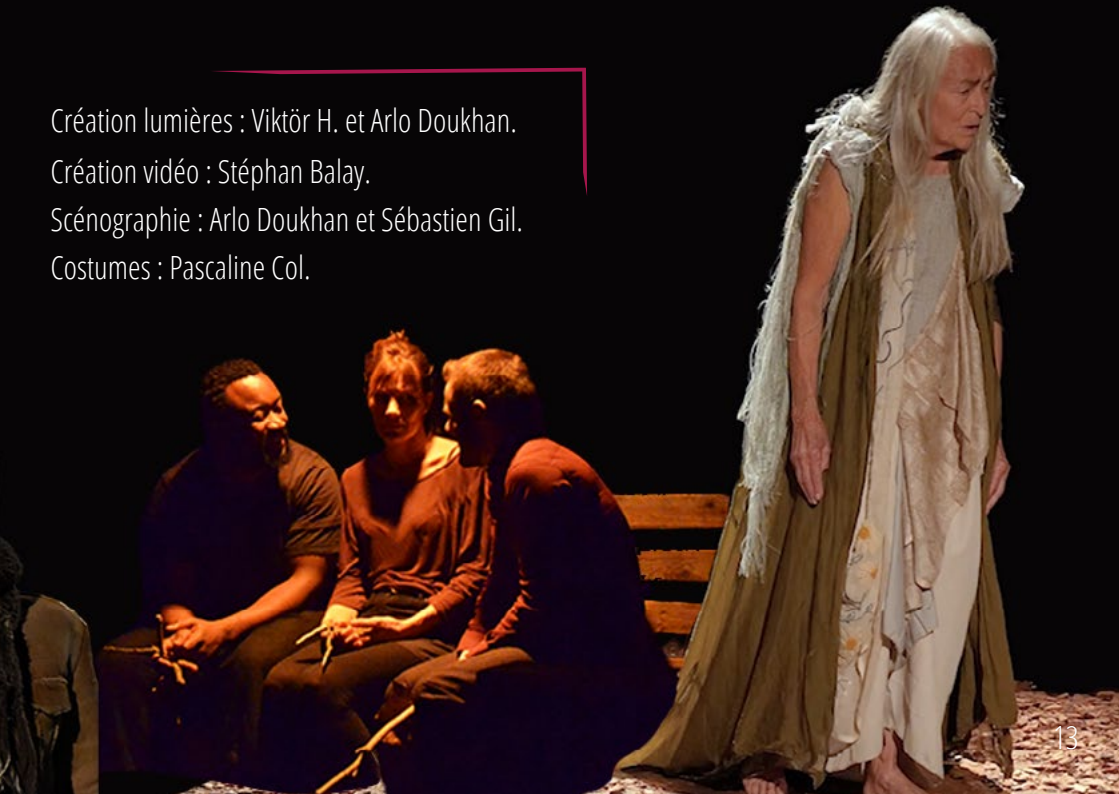
Depuis Septembre 2010, la compagnie gère le *Théâtre Le Fou* et se définit comme des artisans de l'éveil, sans prétention mais avec détermination. Nous n'avons pas la maîtrise froide nécessaire à la construction d'un Airbus, mais les voyages que nous proposons ne nécessitent pas de vaincre la pesanteur terrestre. Quoique... Il ne faut pas pousser la porte du Fou pour fuir un quotidien oppressant, l'oublier l'espace d'une soirée. On peut y rire, rêver, s'é mouvoir, ce serait idiot de se l'interdire, mais l'objectif n'est pas de mieux dormir après. Il y a la télévision pour ça.

Création lumières : Viktör H. et Arlo Doukhan.

Création vidéo : Stéphan Balay.

Scénographie : Arlo Doukhan et Sébastien Gil.

Costumes : Pascaline Col.



— Partenaires et projets —



Parce que les projets concrets parlent parfois plus que des mots, voici quelques partenaires et projets récents de la compagnie montrant notre engagement et notre implication à utiliser le théâtre pour faire société...

L'île calme de l'autre côté de la mer (2019) : Sur l'initiative de Nathalie Perrin-Gilbert, alors Maire du 1er arrondissement de Lyon, des ateliers artistiques ont été mis en place pour une trentaine de jeunes mineurs en exil. Renaud Rocher a pris en charge les ateliers d'écriture. Au bout de quelques mois, avec six d'entre eux, il se lance dans l'écriture d'une fable animalière pour retracer leur parcours peuplé de scorpions, de girafes, d'hippopotames et de hyènes. La fable a été illustrée et éditée en 2021. Une aventure humaine intense qui se poursuit aujourd'hui encore par des lectures publiques.

Dans le sable... (2019) : Création de théâtre, percussion et marionnettes montée dans le cadre d'un projet Culture et Hôpital (Eclats d'art) avec le Centre Médico Psychologique des Pierres Plantées, la Ferme du Vinatier et les Musées Gadagne. Le projet porté par Renaud Rocher et Pascaline Col a été d'écrire et de mettre en scène un spectacle, partiellement à partir des souvenirs d'enfance des participants, douze patients et quatre soignants.

Le théâtre comme outil de sensibilisation aux risques majeurs (catastrophes naturelles et risques industriels) et au dérèglement climatique. Au près des enfants de primaire (*Oui, mais si ça arrivait...*, plus de 200 représentations, près de 25 000 enfants sensibilisés depuis 2012) et des collégiens et lycéens (*16431 - Souvenirs d'avenir*, création en 2021). L'occasion de travailler avec les SIDPC des préfectures, des DREAL, des communautés d'agglomérations, des rectorats et le monde associatif...



Bien ancré dans la vie réelle, les artistes de la compagnie interviennent régulièrement dans des structures universitaires (école d'ingénieurs, école de commerce, fac de droit, Greta...) et des d'entreprises.

Et enfin... L'écriture à partir de témoignages : ambition qui nécessite de réelles immersions à la découverte de mondes inconnus :

- *Instants (X) Fragiles* (depuis 2015) a été l'occasion de travailler avec des associations de familles touchées par le handicap, des cursus universitaires (soignants, éducateurs spécialisés...), des structures d'accueil de public porteur de handicap (Hôpitaux, IME, SESSAD, ADAPEI), des lycées, des collectivités territoriales, le Service National Universel (SNU)...

- *Sous le tarmac* s'est développé grâce à la rencontre de travailleurs sociaux, d'associations et collectifs travaillant autour des thématiques des migrations, des réfugiés politiques et des demandeurs d'asile (ADDCAES, Migrant-scènes, Réseau Traces) et là encore des collectivités territoriales.

- *Le Silence qui suit* a permis de bâtir des événements avec des associations oeuvrant à la prévention de la pédocriminalité, des violences faites aux femmes mais également avec des municipalités, des juristes, des cycles universitaires...

- Et *Comme une image*, auprès d'associations de représentants de parents d'élèves, de syndicats d'enseignants et de mairies.



Nous avons, chevillée au corps, la certitude que l'incarnation proposée au théâtre est un outil puissant de compréhension. Par ce voyage personnel et ce vécu collectif, le théâtre est un lieu où l'on peut apprendre autant avec le ventre qu'avec la tête. Ressentir ancre un apprentissage plus profondément.

La raison d'être de toutes nos créations est d'améliorer le vivre-ensemble en favorisant la connaissance et donc la compréhension de l'autre, qu'il soit enseignant, migrant ou porteur de handicap...

Comme une image

Pièce créée à partir de témoignages d'enseignants et de parents d'élèves.

Compagnie Essentiel Ephémère : 2 rue Fernand Rey 69001 Lyon.

Renaud Rocher, Auteur/Metteur en scène.

09.54.09.23.93 - 06.52.54.42.38 - info@essentielephemere.fr

Clotilde Buttard, Chargée de production.

09.54.09.23.93 - diffusion@essentielephemere.fr

